

En 2015, lors du tournage d'un film documentaire dans un hôpital psychiatrique, je fais la rencontre d'un homme interné là depuis cinq ans. Avec son accord et l'aval de sa psychiatre, j'enregistre le récit de sa vie durant trois ans.

En 2020, je me lance dans l'écriture d'une pièce inspirée de ces enregistrement sonores. Le personnage qui nait de la rencontre entre le documentaire et le théâtre, de la rencontre entre lui et moi, nous choisissons de le baptiser Samir.

J'ai fait le choix d'un comédien jeune pour l'incarner afin que tous et toutes puissent l'écouter. Samir ressemble à celui que personne ne veut être. Celui croisé sur un quai de gare ou sous un abri bus, assommé par l'alcool et ses souvenirs. Pourtant, Samir a lui aussi été un jeune homme. Séduisant et athlétique. Léger et gracieux.

Que s'est-il passé ? Qu'est-ce que notre société n'a pas fait pour protéger ce jeune garçon d'un climat familial et social destructeur?

Qu'Adil, 25 ans, porte la parole de Samir, 55 ans, ce passage de témoin d'une génération à une autre, porte l'espoir que celles et ceux qui ont souffert hier permettent à d'autres aujourd'hui de vivre plus librement leur singularité.

ANTOINE D'HEYGERE



NOIRES MINES SAMIR

Seul-en-scène. 1h15. À partir de 13 ans

- -> Captation complète ou extraits vidéo disponibles sur demande

2021

3-10 décembre 2021 Hors-les-murs - Le Manège, Maubeuge **2022**

1er mars 2022 Théâtre Massenet, Lille 4 mars 2022 Hors-les-murs EPSM - Le Vivat, Armentières 18 mars 2022 Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges 8-9 décembre 2022 Collège Paul Éluard, Saint-Étienne-au-Mont 2023

31 mars 2023 Festival Les Utopistes debout Centre culturel Jean Ferrat, Avion
2 avril 2023 Salle Maria Casarès, Sin-le-Noble
7 avril 2023 Espace François Miterrand, Bully-les-Mines
18 novembre 2023 Le Palace, Montataire
23 novembre 2023 L'Antre 2, Université de Lille
23 avril 2024 - 14h30 Salle André Wauquier, Saint-André-lez-Lille

- - - À VENIR - - -

3-21 juillet 2024 - 20h05 Théâtre du Train Bleu - Festival OFF Avignon 14 novembre 2024 - 19h Maison des Arts, Université, Pessac 15-17 novembre 2024 Les Avant-Postes, Bordeaux Antoine d'Heygere écriture et mise en scène
Adil Mekki interprétation
Chloé Simoneau collaboration artistique
Charlotte Arnaud scénographie
Claire Lorthioir lumières & régie
NINII costumes
Julie Ménard regard dramaturgique
Céline Cartillier regard chorégraphique
Gordo régie

Coproduction Ville d'Avion - Centre culturel Jean Ferrat et Ville de Lille - Maison Folie Soutien Ville de Lille, Région des Hauts-de-France, Théâtre Massenet (Lille), Le Vivat, Scène d'intérêt nationale Art et Création (Armentières), Le Manège, scène nationale transfrontalière (Maubeuge) et la Ferme d'en Haut (Villeneuve d'Ascq) Accueil en résidence Chartreuse-CNES, (Villeneuve lez Avignon), Maison Folie Moulins/Wazemmes (Lille) et le Théâtre de l'Idéal (Tourcoing) Remerciements A&N, EPSM de l'agglomération lilloise (Saint-André-lez-Lille), Théâtre Artéphile (Avignon), association Tournesol, Artistes à l'hôpital (Saint-André-lez-Lille) et Bachir Tlili qui a interprété le rôle de Samir de 2020 à 2022

« À l'âge de 13 ans, j'ai commencé à aimer les mecs. Même quand je sniffais la colle, la colle à rustine, l'essence, le white spirit, tout ça. J'étais amoureux d'un mec de 12,13 ans. Il avait mon âge, je l'aimais bien. Il s'appelait Mickaël. Je lui ai donné 21 francs, je l'ai embrassé. Je voulais aller plus loin mais il a pas voulu. »

NOIRES MINES SAMIR nous raconte la malédiction qui poursuit Samir, sixième enfant d'une famille d'immigrés algériens qui découvre l'amour et son homosexualité en même temps que la colle à rustine.

À la veille de ses 50 ans, Samir est visité par les fantômes et les chansons de sa jeunesse perdue et se voit offrir une nouvelle adolescence. Il doit faire un choix entre sa passion pour le beau et dangereux Steven et l'amour fidèle que lui porte Laure.



Nous sommes avec Samir, aujourd'hui, dans sa chambre. Il est toujours à l'hôpital, mais il caresse espoir d'emménager bientôt dans une maison. Il s'adresse à nous mais, parfois, il semble s'adresser à des interlocuteurs qu'on ne voit pas. On ignore si Samir convoque ces fantômes par sa parole ou si ce sont eux qui viennent le visiter. Le posséder. Ces apparitions évoquent des bribes de son histoire et la dévoilent peu à peu.

La voix de de la grand-mère paternelle de Samir nous guide durant le récit. En kabyle et en français, elle aide la spectatrice et le spectateur à démêler le récit parfois chaotique de Samir et elle offre quelques clés capitales pour situer le personnage et son environnement.

1969 - 1998. Les mines

Samir est le sixième et dernier enfant d'une famille d'immigrés kabyles en banlieue de Douai. Le père ne parle à personne et rumine sa colère en travaillant toutes les nuits au fond de la mine et le weekend sur les marchés. Pour aider sa mère, Samir vole l'argent de la cantine, mais il se fait punir à coup de boucle de ceinture. A treize ans, il découvre les joies de la défonce avec de l'essence, de la colle à rustine et bien sûr de la bière. Au même moment s'éveille en lui du désir. Samir aime les garçons. Il n'en parle à personne. Dans la cour, un matin, il retrouve plumes et oiseau égorgé. Traces d'un maléfice qu'il sait destiné à sa famille. Samir consacre alors toute son adolescence à tenter d'échapper aux démons qui le rongent lui et sa famille entière. Mais face à l'implacable malédiction Samir échoue.

1998 - 2010. La rue

En 1998, après une nuit d'ivresse et de détresse, Samir fait l'erreur de sa vie. Il est condamné par la justice et doit quitter la maison de ses parents. Il fuit à Lille et passe douze années entre foyers d'hébergements, studios et brefs allers-retours chez ses parents. Malgré divers boulots, il accumule les crédits dans les bistrots et se retrouve chaque fois incapable de payer son loyer. S'ensuivent plusieurs périodes de rue où il mendie, se prostitue et cherche l'amour. En 2005, son père meurt d'un cancer des os. Samir sait alors qu'il n'obtiendra jamais son pardon. Il s'enferme ensuite trois ans dans un studio de 12m2 à Villeneuve d'Ascq et n'en sort plus. Jusqu'à ce que la folie s'échappe des murs.

2010-2019. Trafic de tendresse à l'hôpital

Aujourd'hui, Samir va avoir cinquante ans. Il a passé les dernières années de sa vie à l'hôpital psychiatrique. Il s'y sent en sécurité et craint de devoir retourner vivre dehors. Il n'a pas peur des autres, mais de luimême. Tel Sisyphe, il continue à pousser la roche de ses regrets et de sa culpabilité en haut de la montagne même s'il sait qu'elle finira fatalement par retomber. Pourtant, Samir tient debout, partagé entre sa passion pour un jeune patient, Steven, arrivé quelques semaines plus tôt dans l'unité, et l'amour fidèle et protecteur que lui porte Laure, sa voisine de chambre. C'est contre une paire de Nike ou une cigarette électronique que Steven accorde de temps en temps ses faveurs à Samir. Laure hait Steven mais elle sait qu'elle doit se contenter d'une amitié fidèle. Alors, chaque vendredi, une fois touché son pécule, elle l'emmène faire du shopping et lui offre de belles bagues en argent.





ANTOINE D'HEYGERE

Après des études de sciences politiques à Lyon et au Caire, Antoine étudie la création documentaire à Angoulême. Il y réalise *Premier Pilier* narrant le bouleversement intérieur de jeunes convertis à l'Islam. Puis, il filme Bastien, enfant diagnostiqué autiste, dans *Quand le soleil se couche*, sélectionné en festival. La même année, Arte radio produit *Puisque les hommes meurent*, portrait impressionniste d'Alain, poète maudit et schizophrène.

En 2010, avec des ami.e.s, il créé le collectif l a c a v a l e. Il retourne dans sa région natale et y réalise le film documentaire *Derrière les virages*, portrait croisé de trois hommes, puis *La part belle* avec dix adolescents soignés dans une clinique de psychiatrie. Entre 2015 et 2018, *Les choses en face* et *Le dernier bus* marquent ses premiers pas au théâtre. Création vidéo, mise en scène, écriture dramatique et cinéma documentaire s'entremêlent de plus en plus et lui donnent envie de poursuivre avec *Noires mines Samir*. S'ensuit la création du spectacle *L'âge de nos pères* qu'il a co-écrit, dans lequel il joue et qui était à Avignon en juillet 2023.

-> En lien avec le spectacle, le documentaire sonore <u>Puisque que les hommes meurent</u> 2010, 18', Arte radio



ADIL MEKK

Adil découvre le théâtre à Angoulême, où il grandit.

Il débute sa formation en jeu au conservatoire régional de Bordeaux en 2017 et valide parallèlement une licence Théâtre à l'université Montaigne. Il y fait la rencontre des compagnies de théâtre implantées en Aquitaine telles que le collectif OS'O et les Bâtards Dorés. Durant sa troisième année de licence, il intègre la classe égalité des chances de l'éstba, au sein du TnBA, puis il rejoint l'ESCA (École Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance) à Asnières-sur-Seine en 2020.

Il joue dans plusieurs films dont *Ramdam* de Zangro, *The French Dispatch* de Wes Anderson, ou encore la série Amazon Prime Video : *Mixte* (Marie Roussin), et, plus récemment, *Aintiqlal* de Mohamed Bourouissa, produit par le T2G (CDN de Gennevilliers).

Au théâtre, il joue et collabore avec des metteurs et metteuses en scène tel.les que Aurélie Van Den Daele, Romeo Castellucci, Emilie Flacher, Hugo Roux, Luc Cerutti...

En 2023, il s'essaie à la mise en scène, avec un texte de Hakim Bah, *Convulsions*, en interrogeant constamment la place et les rapports depuis et vers l'Humain, le corps de l'Humain et son mouvement sous le prisme du cauchemar, entre autres avec le rapport marionnettique.

PRESSE



La Voix du Nord-Audrey Halford-25 mars 2023 «Noires mines Samir», l'histoire touchante d'un Waziérois, le 2 avril

« La pièce évoque l'homosexualité, la fermeture des mines, l'immigration ouvrière et la difficulté de GRANDIR ENTRE DEUX CULTURES. Elle donne à voir le parcours de cet homme qu'on pourrait croiser dans une rame de métro en se demandant comment il en est arrivé là. » Magazine Fabrica-Cécile Fauré L'astrolab-Mars-Juillet 2022 Collectif l a c a v a l e. Artiste associé

F A B R I C/A

« RÉALITÉ AUGMENTÉE. Un pied dans le documentaire, un autre dans le théâtre. Ainsi avance le collectif I a c a v a I e. En résultent des pièces hybrides, entre le réel et la fiction, l'intime et le politique et conçues avec un authentique sens de l'ouverture. »

L'Avenir de l'Artois-Clément Devos-28 septembre 2022 À Jean-Ferrat, la culture régionale toujours à l'affiche

« Des créations originales. On a le spectacle Noires mines Samir qui est tiré d'une histoire vraie. (...) C'est un spectacle avec un message puissant avec une RÉSONANCE DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE. »



La Voix du Nord-Élise Forestier-5 octobre 2022 Des spectacles engagés et de l'histoire locale au menu de la nouvelle saison culturelle

« Le 31 mars, *Noires mines Samir* embarquera les spectateurs dans l'histoire d'UNE FAMILLE D'IMMIGRÉS ARRACHÉE À LA KABYLIE pour les mines du nord de la France.» Une **forme tout-terrain** se prête très bien à la rencontre entre le texte et ses thématiques, le comédien et sa performance et un établissement scolaire ou de santé.

Nous proposons de jouer 1 à 2 représentations par jour devant des spectateurs à partir de 13 ans (classes de 4ème). Nous accompagnons le spectacle par une préparation avec l'équipe pédagogique ou soignante, puis, en aval, par un échange avec les élèves ou les patients.

A minima les conditions d'accueil technique sont :

ESPACE DE JEU

Dimensions minimales pièce Ouverture 8m Profondeur 15m Hauteur 3m Occultation de la pièce

2 alimentations électriques séparées 16A

100 spectateurs max sur 4 rangées max de chaises en quinconce

ÉQUIPE

1 comédien + 1 régisseur.se + 1 metteur en scène Une seconde pièce proche pour loge comédien

LUMIÈRES & SON (à fournir)

5 PARS 56 + pieds projecteurs 3m + 1 perche alu 6m (ou 2x3m)

2 mini blocs 16A 4 voies

Cablage électrique (16A, triplettes et liaison DMX) + élingues + crochets

1 diffusion stéréo + console son 12 entrées 8 sorties 4 aux avec reverb

DÉCOR (compagnie)

1 structure autoportée de 3m hauteur x 5m largeur x 1m profondeur

1 tapis de sol doré de 4m x 4m50

1 rampe de 3 tubes fluos + 6 projos F1 (PAR36) sur pied







